



Rapport de stage initiative personnelle

Maître de stage	Eigsi	Etudiant
MERTEN Marie-Edwige	RIQUET Loic	CHAPIRON Antoine
06 23 94 33 23	05 46 45 81 43	06 75 10 66 66
edwige.merten@wanadoo.fr	Loic.riquet@eigsi.fr	Antoine.chapiron.19@eigsi.fr

Septembre 2017

Les remerciements

Je tiens à remercier de nombreuses personnes m'ayant accompagné tout au long de cette magnifique aventure.

Tout d'abord, Madame MERTEN Marie-Edwige, présidente de l'association qui a accepté ma candidature et m'a donc permis de participer à ce voyage incroyable.

Je tiens également à remercier Madame ROUSSELLE Sophie, responsable des ressources humaines de l'association pour m'avoir conseillé et guidé afin de préparer au mieux ce voyage en répondant à mes mails et appels téléphoniques.

Je souhaite également remercier Monsieur SHRESTA Puspa, le directeur de l'école et également mon responsable sur place, pour son accueil et sa bienveillance. Il a toujours su répondre à mes interrogations et m'a conseillé tout au long de cette expérience.

Merci également à toutes les personnes présentes au sein de l'école pour leur accueil, générosité et joie de vivre. Je me suis directement senti intégré et à ma place.

Plus particulièrement, je tiens à remercier la famille GHIMIRE, ma famille Népalaise, pour leur hospitalité et générosité. J'ai vécu quatre semaines incroyables à leurs côtés, ils m'ont fait partager leur quotidien et m'ont totalement intégré au sein de leur famille. Un immense merci à eux, je ne les oublierai jamais.

Je souhaite également dire un grand merci à tous les enfants que j'ai eu la chance de rencontrer, je ne peux les citer un par un mais le cœur y est. Ces enfants sont tout simplement incroyables, leur sourire et innocence me marquera à jamais, je leurs souhaite le meilleur pour la suite.

Pour finir je tiens à remercier CHOUIN Corentin et HEURTEBIZE Julien deux élèves de l'EIGSI mais également mes amis. Sans eux, cette expérience n'aurait pas été aussi belle. Nous avons partagé des choses formidables qui nous ont permis de tisser un lien désormais indissociable.

Table des matières

Les remerciements	2
Sommaire.....	Erreur ! Le signet n’est pas défini.
Introduction	4
L’association Soleil Vert.....	5
1. Présentation	5
2. Les projets de l’association.....	5
• L’éducation.....	5
• Culture de café.....	6
• Santé.....	6
• Soutien matériel et construction... ..	6
• Soutien spécial séisme	6
3. Les membres de l’association	7
L’école Shree Little Star	8
• Histoire de l’école :	8
• La vie à l’école :	10
Nos conditions de vie sur place.....	13
Mes missions à l’école	16
1. Préparation des salles de cours et surveillance d’examen	16
2. Enseignement auprès des élèves	17
3. Travaux manuels	19
Mon aventure à travers le Népal.....	21
1. Kathmandu	21
2. Chitwan et sa région	24
3. Lumbini, lieu de naissance de Buddha	27
4. Trek dans l’Annapurna	28
Conclusion.....	30

Introduction

Lors de mon cursus ingénieur, il nous est demandé de réaliser au sein de notre deuxième ou troisième année, un stage « technicien » ou bien un stage « initiative personnelle ».

Ayant toujours rêver de participer à une action humanitaire, je me suis donc tout naturellement dirigé vers le stage d’initiative personnelle, qui a pour objectif de sortir du cadre strict de la formation d’ingénieur et de pouvoir réaliser quelque chose qui nous tient réellement à cœur.

J’ai passé 6 semaines au Népal dont 4 semaines au sein de l’association **Soleil Vert**. Cette association vient en aide à la population Népalaise via de nombreuses actions : éducation, santé et soins médicaux, culture de café... **Soleil Vert** cherche à améliorer le quotidien des Népalais les plus vulnérables.

Pour ma part, j’ai intégré l’école « Shree Little Star » situé à Chitrasari dans la région de CHITWAN au sud du Népal.

J’ai eu la chance et l’opportunité de donner des cours d’anglais mais également de mathématiques aux élèves de l’école. J’ai également participé à des travaux de rénovation que je détaillerai plus tard dans la partie « missions réalisées ».

Cette expérience m’a permis de découvrir un nouveau pays, une nouvelle culture et de me confronter aux difficultés quotidiennes des Népalais. J’ai également pu rencontrer des personnes qui m’ont profondément marqué à travers leurs histoires et leur générosité que je n’oublierai jamais.

Mon rapport commencera par une présentation de l’association, de l’école et de nos conditions de vie sur place.

Ensuite, je parlerai des missions réalisées tout au long de ces 4 semaines. Puis pour finir, je raconterai mon voyage à travers le Népal, les moments forts mais également les leçons que j’ai pu tirer de cette expérience hors norme.

L’association Soleil Vert

1. Présentation

Tout commence en 2002 après un premier voyage au Népal. Edwige, la directrice de l’association part pour réaliser un voyage « spirituel » mais son voyage à travers ce magnifique pays va être tout autre. En effet, après un trek de plusieurs à travers les monts enneigés de l’Annapurna, Edwige et ses amis se dirigent vers le sud du Népal dans la région de Chitwan. C’est ici qu’ils font la rencontre de 4 jeunes bénévoles s’occupant d’un orphelinat dans des conditions déplorables. Les jeunes âgées de 4 à 14 ans marqueront à jamais Edwige.

Suite à cette rencontre et ce véritable coup de cœur l’association voit le jour en 2003.

Depuis, l’association n’a jamais cessé de collaborer avec les Népalais afin de les aider à améliorer leur quotidien.

2. Les projets de l’association

Cette association à but non lucratif est sous le régime de la loi de 1901 « ASSOCIATION DE SOLIDARITE INTERNATIONALE ». Elle subsiste grâce aux dons et à l’aide des bénévoles.

Elle intervient dans différents projets...

- L’éducation...



Depuis plus de 10 ans, l’association travaille en collaboration avec l’école « Shree Little Star English Boarding School ». C’est l’école dans laquelle j’ai effectué mes 4 semaines de stages. Le directeur Puspa propose aux bénévoles de dispenser des cours d’anglais, physiques, mathématiques... mais également de réaliser des travaux de rénovations au sein de l’école.

- Culture de café...

L'association permet également à ses bénévoles d'aider et soutenir la culture de café dans le village d'Upergand Gadhi. Ce projet est réalisé en partenariat avec les étudiants de l'école ISARA de Lyon.



- Santé...

L'association propose également à des étudiants de médecine de réaliser des missions dans les villages les plus reculés afin de soigner et de venir en aide à la population locale.

- Soutien matériel et construction...

Soleil vert participe également à divers projets de construction en fonction de la demande de ses divers partenariats. Cependant, il faut savoir que le manque de moyens fait que certains projets ne se concrétisent pas ou bien même ne voient jamais le jour.

- Soutien spécial séisme

Suite au séisme qui a ravagé le Népal en avril 2015, l'association a décidé de réaliser une collecte afin d'aider la population.

Une grande distribution de matériel scolaire a été réalisée à travers le Népal avec plusieurs associations ainsi qu'un soutien aux nombreuses familles népalaises touchées par ce drame.

3. Les membres de l'association

Il faut savoir que Soleil vert est une très petite association, tous les membres se connaissent et forment une véritable famille.

L'association ne possède pas d'organigramme, 4 personnes sont au conseil d'administration et au bureau :

- Edwige MERTEN : présidente de l'association
- Martine CASTORE : trésorière
- Sophie ROUSSELLE : responsable bénévolat
- Benoit ROUSSELLE : responsable site internet et facebook

Depuis le 1^{er} janvier 2017, l'association compte un nouveau trésorier Alain GODARD qui gère la gestion des relations financières avec le Népal grâce à l'aide de Samuel un jeune étudiant suivi depuis toujours par l'association qui est désormais en 3^{ème} année de gestion BBA à Kathmandu.

Il faut également citer tous les bénévoles qui ont apporté leur pierre à l'édifice depuis la création de l'association ainsi que tous les partenariats Népalais.

Tous les membres de l'association sans exceptions sont bénévoles.

L'école Shree Little Star

J'ai réalisé mon stage de 4 semaines dans l'école « Shree little star » à Chitrasari dans la région de Chitwan.



- Histoire de l'école :

Le directeur Puspa est un homme très respecté et influent dans la région. C'est un personnage atypique, engagé et riche en valeurs humaines. Il gère son école avec une main de fer mais a réellement le cœur sur la main.

Il est totalement dévoué à son école et donne le meilleur pour l'enseignement de ses étudiants.



Puspa et sa femme

Chaque année avant les examens finaux Puspa accueille chez lui les étudiants pendant environ 3 mois et tous les jours ils disposent de cours particuliers pour les préparer au mieux à l’examen. Voici un exemple parmi tant d’autres de sa générosité et son dévouement sans faille envers l’école.

L’école a été créée en 1993 c’est une école privée. À l’époque il n’y avait qu’une seule classe, désormais l’école est composée de plus de 500 élèves allant de 4 à 16 ans et d’une vingtaine de professeurs.

Puspa à l’intention d’agrandir son école afin d’accueillir encore plus d’élèves et de permettre l’accès à la culture d’un plus grand nombre.

Celle-ci possède désormais une grande réputation dans la région. Certains élèves viennent de loin pour disposer de l’enseignement complet que propose l’école. L’école accueille depuis environ une dizaine d’années des bénévoles qui réalisent des travaux de rénovations et qui peuvent également enseigner des cours d’anglais, mathématiques, physiques...

Il existe un profond respect entre Puspa le directeur de l’école et Edwige la directrice de l’association.



- La vie à l’école :

Pour commencer, tous les étudiants doivent porter l’uniforme propre à chaque école.



Prière du matin

Au sein de l’école j’ai pu rencontrer des élèves issus de tous les milieux sociaux. Une expérience riche en rencontre, j’ai vraiment pu découvrir différentes cultures et éducations à travers les élèves.

Tous les étudiants sont traités de la même manière peu importe leur origine sociale.

La seule différence notable peut être observée lors de la pause du midi.

Tous les élèves sont obligés de manger à l’école pour éviter un fort taux d’absentéisme l’après-midi mais le traitement n’est pas le même.

Il y a une petite cantine qui s’occupe de gérer la nourriture et la répartition des plats. Les élèves les plus riches ont une assiette bien plus garnie. Il y a même certains midis où les élèves ne mangent pas la même chose.



La cantine

Pour en revenir à la cantine c’était assez marrant de voir tous les élèves courir vers la nourriture, surtout pour les plus jeunes qui avaient très faim. En effet, pour certains élèves c’étaient leur premier repas de la journée. Quand la cloche sonnait pour signaler la pose du midi on savait qu’il fallait qu’on s’écarte de la table principale pour laisser les plus jeunes manger. La cantine était gérée par deux femmes extrêmement bien organisée et d’une générosité sans égale qui n’hésitaient pas à donner de la nourriture en plus aux élèves n’ayant pas assez mangé.

J’ai pu observer à travers cette expérience de 4 semaines au sein de l’école que les népalais sont fiers de leur pays et leurs coutumes. Tous les matins les élèves réalisent un échauffement qui se termine par une prière puis par le chant de l’hymne national « Sayaun thunga phool ka ».

C’était quelque chose d’impressionnant et très émouvant, les élèves chantaient fièrement la main sur le cœur l’hymne Népalais. Ne pouvant inclure de fichier vidéo dans ce rapport je vous invite à regarder cela sur YouTube ou de nombreuses vidéos sont présentes.

En ce qui concerne l’enseignement, les élèves sont répartis dans des classes mixtes par niveau. Cela commence de la nursery (4 ans) à la classe 10 (15/16 ans).

Il y a environ 40 élèves par classe pour un professeur. Le matériel à leur disposition est assez sommaire, un cahier, un crayon et une gomme pour les élèves en possédant une.

Chaque classe possède un(e) capitaine, c’est l’élève ayant les meilleurs résultats, il est chargé de faire respecter l’ordre au sein de la classe quand le professeur n’est pas présent.

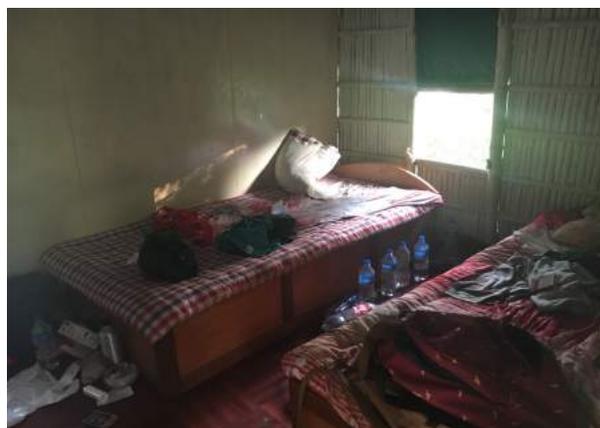


Classe 2 et ses élèves toujours sérieux

Nos conditions de vie sur place

Corentin, Julien et moi-même devions commencer notre stage le lundi 03 juillet mais la météo en a décidé autrement. En effet, le dimanche 02 juillet, nous avons appris que la route que nous devions emprunter était tout simplement impraticable du fait d'un effondrement de terrain. Nous sommes donc arrivés avec un jour de retard après environ 12 heures de bus pour faire seulement 150 kilomètres. À notre arrivée, nous étions épuisés mais nous avons eu le droit à un accueil inoubliable.

Nous étions logés chez le directeur de l'école Puspa qui possède une très grande maison où plusieurs familles sont réunies. Nous étions logés au fond du jardin dans une petite maison en bambou que Puspa a fait construire pour les bénévoles.



Nous avons vécu aux côtés des familles mais plus particulièrement avec la famille de Raju qui étaient chargée de veiller sur nous. Je remercie énormément cette famille composée de Raju (père), Lakshmi (mère), Amon (garçon) et Aysha (fille) pour leur accueil et hospitalité.

Ils nous traitaient comme de véritables membres de leur famille. À leurs côtés, nous avons pu découvrir la vie népalaise avec ses joies et ses contraintes.

Nous mangions tous les jours, le délicieux dal bhat (plat composé de riz, légumes et poulet accompagné d'un bouillon généralement aux lentilles) préparé par Raju et Lakshmi.



Il faut savoir que nous ne mangions pas en même temps qu'eux car dans la tradition Népalaise, ce n'est pas bien vu de manger en même temps que ses invités et d'autant plus des invités Européens.

La famille mangeait donc après nous.

Les népalais mangent tous les jours le fameux Dal bhat, c'est vraiment le plat Népalais par excellence.

Dal Bhat

Nous avons énormément échangé avec eux et nous leur avons également partagé un peu de notre culture comme l'apéritif et le vin rouge français (bordeaux). Chose que la famille ne connaissait pas. La dernière semaine de notre séjour, nous prenions « l'apéro » tous les soirs au côté de plusieurs familles. Encore une fois, c'était des moments de partage et d'échanges inoubliables.





Au village de Chitrasari nous étions un peu les « stars » du village.

Les villageois mais surtout les enfants venaient nous voir pour apprendre à nous connaître et pour jouer avec nous. Cela m’a permis une fois de plus de rencontrer énormément de personne et d’en apprendre énormément sur les Népalais.

J’ai fait découvrir à de nombreuses personnes des photos de la France mais également de Kathmandu (capitale du Népal). En effet, certains Népalais ne sont jamais sortis de leur village.

La qualité de vie dans la région de Chitwan est assez bonne. C’est une région où la terre permet de nombreuses cultures comme le riz, le café et de nombreux fruits...

Comparé à Kathmandu, la capitale du Népal l’air n’y est pas du tout pollué ce qui facilite grandement la vie des habitants. Ce n’est pas une région très riche mais les gens vivent bien grâce à l’agriculture et le tourisme.

En effet, la région de Chitwan est notamment connue pour son immense parc naturel, le parc de CHITWAN qui attire chaque année de nombreux touristes et permet à de nombreux habitants d’en vivre.



Parc de Chitwan

Mes missions à l'école

Lors de ces quatre semaines passées au sein de l'école « Shree little star » plusieurs missions m'ont été confiées. Nous ne savions jamais ce que l'on allait faire le jour suivant, tous les matins on allait voir le directeur Puspa pour qu'il nous indique le travail à réaliser. Je vais vous détailler les différentes tâches exécutées.

1. Préparation des salles de cours et surveillance d'examen

Lors de mon arrivée à l'école, tout le corps enseignant était en plein préparatifs. En effet, cette première semaine correspondait à une semaine d'examen pour les étudiants Népalais.

Lors de ma première journée j'ai dû nettoyer toutes les salles de cours et réordonner tous les bancs pour que les élèves puissent passer leurs examens dans les meilleures conditions possibles.

Pendant la première semaine j'ai dû surveiller les examens.

A mon grand étonnement, tous les étudiants avaient des examens même les plus petits de la nursery (4ans).

Bien évidemment pour les plus jeunes nous avons le droit de les aider.

Les examens étaient répartis de la manière suivante :

10h30-12h30 → De la nursery à la classe 5

13h-16h → de la classe 6 à 10



Jeunes élèves attendant l'examen

Après deux jours à surveiller les petits et les grands, Corentin, Julien et moi-même nous sommes sentis un peu inutiles. Nous avons donc demandé à Puspa s’il n’avait pas une autre mission à nous confier. Par manque de personnel, nous avons continué à surveiller les plus jeunes le matin mais l’après-midi, nous avons réalisé des travaux de nettoyage dans l’enceinte de l’école. Il faut savoir que cela nous a pris environ une semaine, en effet l’école était très sale. L’usage de la poubelle n’est pas encore ancré dans les mœurs Népalais même si cela tend à s’améliorer.

2. Enseignement auprès des élèves

C’est seulement au bout de la deuxième semaine après la fin des examens que j’ai pu donner des cours aux élèves.

En général, j’étais accompagné d’un professeur mais cela m’est arrivé de me retrouver tout seul face à une classe de 40 élèves.

Il faut savoir qu’il faisait très chaud et que les salles de cours sont assez petites, la concentration des jeunes élèves étaient donc mise à rude épreuve.

Le premier conseil que j’ai reçu d’un professeur était d’utiliser un bâton en bambou pour frapper les élèves dissipés. Je pensais qu’il se moquait de moi mais j’ai vite compris qu’il ne plaisantait pas lorsque qu’il a frappé un élève cinq minutes après.



J’ai appris par la suite qu’il est coutume au Népal de frapper les élèves n’obéissant pas. Je vous avoue n’avoir jamais eu le courage de frapper un élève même si certains d’entre eux méritaient sûrement une sanction.

J’ai donc à travers ces trois semaines données des cours d’anglais, de mathématiques et de sciences. Le niveau d’anglais au Népal est très bon, en effet, dès la nursery les élèves commencent à le parler.

J’ai donc surtout enseigner auprès des plus jeunes. Ma première mission était de vérifier si les devoirs avaient été fait puis de les corriger. Par la suite, on commençait une nouvelle leçon (grammaire, conjugaison, tables de multiplications, poser une division etc.).

La première grande difficulté fût de réussir à me faire respecter, venant d’Europe ils ne me considéraient pas comme un professeur. Au départ, les élèves préféraient jouer avec moi plutôt que d’étudier. Après quelques jours et quelques élèves envoyer derrière la porte j’ai réussi à me faire respecter et j’ai pu enseigner correctement. La deuxième difficulté rencontrée fût d’adapter la leçon en fonction de chaque élève. Au sein d’une même classe les disparités de niveaux étaient assez élevées entre les élèves, surtout chez les plus jeunes élèves. J’ai donc dû m’adapter et laisser le capitaine corriger les copies des meilleurs élèves afin de me



laisser plus de temps avec les élèves en difficultés.

Malgré cela, j’ai été très surpris du niveau d’enseignement des Népalais. Il est extrêmement bon ! Certains élèves de 11 ans commençaient déjà à apprendre

les os du corps humain par cœur et les élèves de 16 ans avait un niveau en mathématiques presque équivalent à ce que l’on étudie en première année à l’EIGSI... pour vous dire !

A travers ces 3 semaines d’enseignement, je me suis vraiment attaché à certains



élèves. Notamment chez les plus jeunes. En effet, pour certains d’entre eux j’étais un peu comme leur grand frère.

Leurs sourires, innocence, joie de vivre et envie d’apprendre me marquera à jamais...

Un IMMENSE merci à eux !



3. Travaux manuels

Au cours de ces quatre semaines, j’ai également eu l’occasion de réaliser plusieurs travaux manuels.

En général, Corentin, Julien et moi-même réalisons ces travaux par demi-journée car la chaleur était vraiment très difficile à supporter.

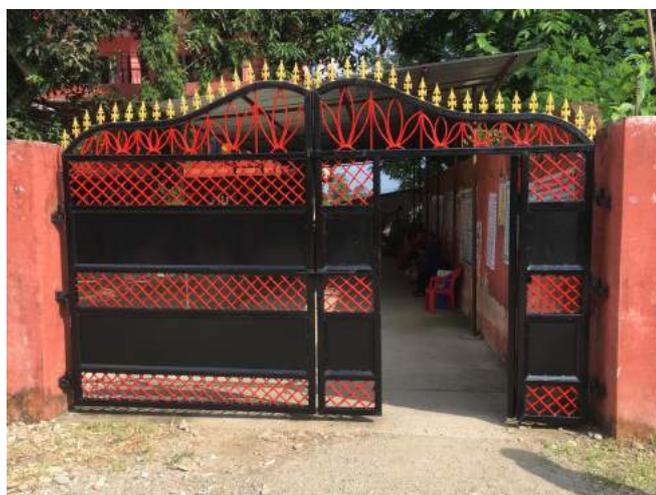
Nous avons à plusieurs reprises réalisés des travaux de peinture. Tout d’abord, nous avons été chargé de repeindre la grille de l’école. Avant cela, il nous a fallu poncer entièrement cette grille d’environ deux mètres de haut sur dix mètres de long.

Après cela, nous avons mis une première couche de peinture antirouille puis enfin nous avons peint la grille en noir, couleur souhaitée par Puspa. Ce fût un travail assez long notamment à cause des conditions climatiques. En effet, cette grille étant à l’extérieur, dès qu’il commençait à pleuvoir nous devions nous arrêter.

Par la suite, Puspa nous a également demandé de repeindre la barrière d’entrée de l’école.

Une nouvelle fois, nous avons dû poncer la grille pour pouvoir réaliser un travail propre. Cette fois ci, nous avons également dû réaliser un travail de précision car Puspa ne souhaitait pas avoir une grille unicolore. Nous avons également dû garder notre sang froid lors de la sortie des cours, car tous les enfants passaient devant la barrière et évidemment la touchaient. Plus on criait plus ils voulaient la toucher. C’était une scène assez marrante à voir.

Après trois jours de travail, nous avons rendu un travail propre. Puspa était très satisfait du résultat final.



Nous avons réalisé pleins d'autres petites missions comme nettoyer l'école, couper les hautes herbes avec une faucille, repeindre des tableaux... mais la dernière grande mission qui nous a été confié nous a particulièrement tenue à cœur. Nous devions réaliser des tables de tennis de table pour l'école. Pour cela Puspa nous a donné deux planches de bois que nous avons peint en noir, une fois la peinture sèche, nous avons réalisé les lignes avec une peinture blanche. Je n'ai malheureusement pas de photos à ma disposition pour vous montrer le rendu final mais nous avons essayé de nous appliquer au maximum afin d'obtenir le meilleur rendu possible.

J'espère que les enfants apprécieront et s'amuseront avec cette table de « ping pong » mise à leur disposition.

Mon aventure à travers le Népal...

Pour commencer, il faut savoir que l’idée de vouloir partir dans un pays étranger dans le besoin afin d’y réaliser une action humanitaire est un projet de longue date.

Depuis tout petit, l’envie de voyager et découvrir une nouvelle culture est omniprésente chez moi.

Partir au Népal a toujours été un rêve et celui-ci débute le 29 juin 2017...

1. Kathmandu

Je suis arrivé le 29 juin 2017 à Kathmandu, capitale du Népal et centre économique du pays. Il faut savoir que cette ville est l’une des plus polluée du monde, la plupart des routes ne sont pas bétonnées et un épais nuage de poussière recouvre la ville.

Autant vous dire qu’après 16 heures de voyage Corentin, Julien et moi-même avons directement été mis dans le bain.

L’air y est difficilement respirable et la chaleur est suffocante et pesante.

Nous avons pris un taxi pour rejoindre notre hôtel situé dans le quartier touristique de Kathmandu, Thamel.

La première chose qui m’a marqué est la pauvreté et la saleté. En effet, à travers les vitres du taxi, j’ai pu observer un nombre incalculable de bidonvilles ainsi que des nombreuses ordures dans les rivières et aux bords des routes.

Nous avons logé trois nuits à l’Utse Hotel une place très connue à Kathmandu et géré par un couple Tibétain d’une soixantaine d’années.



Rooftop Utse Hôtel

Nous avons été accueillis comme des princes et les lieux étaient tout simplement somptueux avec une décoration tibétaine charmante. C’était un petit havre de paix au milieu de la mégapole.

En discutant avec la patronne, nous avons appris que le Dalai-Lama a logé dans cet hôtel à plusieurs reprises lors de ses nombreux voyages à Kathmandu. Lors de ces trois jours, la gérante nous a pris sous son aile et nous a fait découvrir la culture Tibétaine.



*Jeune Népalais
réalisant le Namasté*

Nous avons appris la signification du « Namaste », plus qu’un simple bonjour, celui-ci signifie une profonde marque de respect.

Chaque personne prononçant le Namaste doit saluer son prochain tout en liant ses mains. Plus les mains sont hautes plus la marque de respect est importante.

A travers ces trois jours à Kathmandu, j’ai pu me rendre compte de la pauvreté omniprésente dans la ville. Les dégâts causés par le séisme de 2015 font toujours partis du paysage. De nombreux chef d’œuvres de l’architecture Népalaise ainsi que de nombreux lieux de cultes ont été totalement détruits. Sans compter le nombre incalculable de familles ravagées par cette catastrophe. Cependant, les Népalais font face, avec une volonté et une détermination incroyables reconstruisant petit à petit leur ville et leur vie. C’est cette force qui m’a réellement marqué.



Immeuble ravagé par le séisme



J'ai eu l'occasion de visiter de nombreux temples bouddhistes et Hindhou.

Comme le temple de Swayambunath qui surplombe toute la vallée de Kathmandu. C'est l'un des temples les plus connu au Népal et dans le monde où de nombreux singes se baladent en toute liberté.



Ces trois jours à Kathmandu m'ont permis d'y faire de nombreuses rencontres, notamment avec la population locale. Outre la pauvreté et la saleté c'est surtout leur hospitalité et générosité qui m'a profondément touché. Malgré les nombreuses catastrophes qui ont touché leur pays les Népalais sont solidaires et font face sans se plaindre. Nous avons beaucoup à apprendre...

2. Chitwan et sa région

Afin de commencer mon aventure au sein de l'école, j'ai dû prendre un bus pour rejoindre le sud du Népal. Après 12 heures de bus et plusieurs frayeurs mes amis et moi-même sommes arrivés à bon port.

Nous avons passé la plupart du temps avec notre famille adoptive et les habitants du village où nous logions. Cependant, nous avons tout de même eu l'occasion de voyager et parcourir cette région sauvage et verdoyante. La vie à Chitwan est bien plus paisible qu'à Kathmandu, la pollution n'existe pas et les conditions climatiques font que l'agriculture est très bien implantée.

Les habitants vivent simplement et de manière sommaire grâce à l'agriculture et au tourisme.

Le paysage est totalement différent de celui rencontré à Kathmandu, Chitwan est une région assez plate où les rizières sont omniprésentes.



Une nouvelle fois, j'ai pu faire de nombreuses rencontres inoubliables. A plusieurs reprises j'ai été invité chez l'habitant. Un soir, des jeunes Népalais de notre âge nous ont invité à passer la soirée avec eux alors que nous venions de les rencontrer à peine cinq minutes avant. Nous avons pu discuter et échanger sur nos cultures toute la soirée. C'était un moment très sympathique, riche d'apprentissage. J'ai gardé leurs coordonnées et actuellement je continue d'échanger avec eux via Facebook.

Outre les rizières, la région de Chitwan est notamment mondialement connue pour ses éléphants et son parc nature « CHITWAN parc ». Les éléphants permettent aux locaux de transporter la nourriture et des charges lourdes.



Nous avons également eu l’occasion de réaliser un safari pendant deux jours au sein du parc naturel de Chitwan. Pour cela, nous avons contacté deux guides afin de nous accompagner dans cette « jungle walk ». Il faut savoir que nous étions obligés de prendre un guide pour rentrer dans le parc. Après avoir reçus les consignes de sécurité, nous avons emprunté un petit canoé en bois pour pouvoir pénétrer dans le parc. Dès les cinq premières minutes, nous avons pu observer des singes ainsi que des crocodiles.



Dans la jungle, la chaleur était étouffante. Les bruits d’animaux me rappelaient que je n’étais pas chez moi mais sur leur territoire. Après deux heures de marche à observer une faune et flore impressionnante, un guide nous a dit qu’il pistait un rhinocéros, 30 minutes plus tard, il était là devant nous, allongé dans une mare de boue.

Je me suis approché à une dizaine de mètres, tout d’un coup, l’animal s’est levé et a fui en sentant notre présence. Je vous avoue n’avoir jamais ressenti une telle montée d’adrénaline en voyant ce majestueux animal.

Après quelques explications l’un des guides nous a indiqué que le rhinocéros de Chitwan est le seul à posséder une seule corne et j’ai eu l’occasion d’en voir un ! La journée passant et après avoir observé un nombre incalculable d’animaux sauvages, nous étions sur le point de traverser la rivière séparant le parc des habitations quand tout à coup nous avons pu observer un tigre du Bengale prendre son bain juste devant nous ! Les guides étaient encore plus excités que nous et nous ont même poussé dans l’eau pour pouvoir l’observer. Le tigre est resté seulement cinq secondes mais cela m’a paru être une éternité...

Il faut savoir qu’il y a très peu de tigre au sein du parc, d’après les guides, nous avons eu une chance incroyable.

Après cette séquence forte en émotions, nous avons rejoint le village d’en face où nous avons une vue imprenable sur le parc avec un somptueux coucher de soleil.

Ce fût également un moment de partage avec les guides qui nous ont parlé de leur vie et leur amour pour le parc.

Une fois de plus ce fût pour moi une leçon de vie qui m’a rappelé que la nature est plus forte que tout et que nous devons la protéger.

Je n’ai malheureusement aucune photo des animaux sauvages à vous partager, je garderai donc ce souvenir incroyable pour moi. Je vous laisse tout de même admirer quelques photos du parc...



Coucher de soleil sur le parc



Chitwan Parc

3. Lumbini, lieu de naissance de Buddha

Durant mon bénévolat à Chitwan, Puspa nous a accordé 2 jours pour visiter Lumbini, le lieu de naissance de Siddhartha Gautama communément appelé Buddha.

C’est un haut lieu spirituel bouddhiste où de nombreux pèlerinages sont effectués. Aujourd’hui, de nombreux temples financés par différents pays ont vu le jour pour être au plus près de Buddha.



Temple allemand



Temple thaïlandais

J’ai eu l’occasion d’observer l’arbre où Buddha a prié pendant sept ans. De nombreux moines étaient présents et priaient. J’ai également pu discuter avec un moine qui m’a parlé du bouddhisme et de l’histoire de Buddha. Ce fût un moment d’échange très intéressant, j’ai pu y apprendre énormément de choses. Il faut savoir que certains moines prient pendant plusieurs mois faisant abstraction de tout contact humain et matériel. Ce fût un séjour riche en spiritualité.



Arbre de Buddha

4. Trek dans l’Annapurna

Etape finale de notre voyage au Népal, nous ne pouvions pas partir sans réaliser un trek dans les montagnes Népalaises.

Nous sommes donc partis quatre jours dans l’Annapurna qui est un massif de montagnes de l’Himalaya dont le plus haut mont, l’Annapurna 1, culmine à 8090 mètres.

Avec notre guide nous avons réalisé la boucle de Gandhruk.

Nous avons pu une nouvelle fois partager des moments forts en émotion avec la population locale. Chaque soir nous logions chez l’habitant dans des familles qui prenaient soin de nous comme si nous étions leurs enfants. Ces villages reculés et coupés de tout nous ont permis d’observer les habitudes des Népalais vivant en pleine montagne. Il leur faut parfois plusieurs heures avant d’accéder à une route praticable. Les enfants devaient faire plus de cinq kilomètres pour atteindre leur école.



Trajet vers l'école

Après deux jours de marche, nous avons atteint le point culminant de notre trek à plus de 3000 mètres d'altitude. C'était assez surprenant car malgré l'altitude, nous n'avions pas l'impression d'être aussi haut. En effet, les monts aux alentours étant à plus de 8000 mètres, on se sentait réellement tout petit. Ce trek m'a réellement permis de voir le Népal sous un autre visage, le Népal montagneux, rude où la vie y est difficile mais également de découvrir de somptueux paysages avec une population accueillante, chaleureuse et souriante. La vie n'est pas facile pour eux, mais ils sont heureux. Heureux de rencontrer des Européens fouler leurs montagnes et découvrir leurs coutumes. Heureux de pouvoir partager des moments à nos côtés. Heureux de vivre tout simplement...



Conclusion

Ces six semaines passées au Népal, m'ont permis de vivre une expérience unique et extrêmement forte en émotions.

C'était pour moi une grande première dans le monde de l'humanitaire et du bénévolat, mais j'ai tout de suite accroché. Je recommande à tout le monde de vivre une expérience comme celle-ci. Le travail au sein de l'association m'a appris à prendre des initiatives et à bien s'organiser. Nous savions ce que nous devons faire, mais la véritable question était comment y arriver ? A plusieurs reprises nous nous sommes retrouvés livrés à nous-mêmes.

Je pense que la prise d'initiative et le travail d'équipe sont deux choses importantes à savoir gérer pour notre futur métier d'ingénieur.

Toutes les personnes rencontrées au cours de ces six semaines m'ont réellement permis de vivre des moments extrêmement forts en émotion.

J'ai créé des liens très forts avec certains enfants. Leur innocence, joie de vivre, générosité et sourire me manquent énormément.

Aucune personne rencontrée au cours de ce voyage ne s'est plainte, malgré leur condition de vie difficile, les Népalais sont humbles et fiers. Chaque jour est un combat pour eux, mais ils continuent d'avancer avec un état d'esprit sans faille en adoptant le « think positive ». Ces personnes sont pour moi une réelle source d'inspiration, malgré les échecs ils n'abandonnent jamais.

Le Népal, pays de Buddha est dur, pauvre, chaud mais il est surtout plein d'authenticité et de splendeur. C'est un pays où les prières résonnent dans toute la vallée, les couleurs et les odeurs vous font chavirer. Les montagnes dont on ne voit pas le sommet vous font lever les yeux vers le ciel. On pourrait admirer les paysages plusieurs heures sans jamais se lasser.

Ce pays est tout simplement majestueux et regorge de secrets. Une chose est sûre, j'y retournerai, il me reste encore tellement de choses à découvrir.

Ce voyage m'a réellement transformé et m'a permis de grandir. J'ai pris conscience de la chance que nous avons de vivre dans un tel confort. Nous avons une sécurité que seule une infime partie de la population mondiale possède. Cependant, je pense que les Népalais vivent plus sereinement et surtout avec plus d'authenticité que la grande majorité des Français.

A l'heure actuelle, je donnerai beaucoup pour retourner au Népal, entouré par toutes ces personnes pleines de vie.